

aurait cédé le pavillon qu'il occupait autrefois dans le parc ?

FOLBERT. — Non.

FAUSTIN. — J'avais tant de plaisir à servir monsieur de Folbert, dont les manières sont si généreuses !... Est-ce que monsieur aurait fait un voyage ?

FOLBERT. — Oui.

FAUSTIN. — Avec M. Duromé ?

FOLBERT. — Non.

JACQUES. — Tu fatigues monsieur avec tes questions ! (*A Folbert.*) Est-ce que monsieur est du souper ?

FOLBERT. — Ah !... Duromé vient souper... seul ?

JACQUES. — Oh ! non, avec beaucoup de monde...

FOLBERT (*à part*). — Diable !... voilà qui dérange mon projet...

JACQUES. — Vous ne le saviez pas ?

FOLBERT (*un peu embarrassé*). — Si fait !... mais je n'étais pas sûr du jour... C'est égal... Je vais l'attendre. (*Il va à la fenêtre qu'il ouvre.*)

FAUSTIN. — A votre aise... (*A Marcel.*) Allons, Marcel...

MARCEL (*qui tient une bouteille à la main, se retourne et aperçoit Folbert*). — Ah ! (*Il laisse tomber la bouteille, qui se casse.*)

FAUSTIN. — Ce maladroit !... Qu'est-ce qu'il a ?...

MARCEL. — Chut !... (*Prenant Faustin et Jacques à part.*) C'est lui !...

FAUSTIN. — Eh bien ?

JACQUES (*à Marcel*). — Est-ce que tu le connais ?